

Dame nature



L'argent, toujours l'argent ! Quand est-ce que l'on parle de l'humain ?

Anne Ouvrard.
29 ans. Responsable
du programme
de recherche et
d'éducation à
l'environnement
Panthera. Œuvre
jour après jour à
la protection de
la nature. A des
convictions et
le fait savoir.

■ Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

Titou, gros chat pataud et avide de câlins, glisse entre les jambes de sa maîtresse. Œil vif, poil soyeux, bouille adorable... A bien y regarder, le matou a de nombreux points communs avec sa cousine, la panthère des neiges. « Sauf que ce grand mammifère est en voie d'extinction. Mon chat de gouttière, lui, n'a rien à craindre... pour le moment », sourit Anne Ouvrard. La jeune biologiste est responsable du programme de

recherche et d'éducation Panthera, mené par l'ONG Objectif Science. Chaque année, de juin à août, elle part, avec une petite équipe de volontaires, sur les traces de la fameuse panthère, au Kirghizstan^(*). « C'est éprouvant physiquement car nous travaillons à plus de 3000m d'altitude pour rechercher des indices de présence de l'animal. J'œuvre à la protection d'une espèce menacée et cela me permet de me sentir utile. »

Cette passion pour la faune et la flore, Anne la cultive depuis toujours. Elle fuit continuellement le tumulte de la ville pour retrouver le calme et la sérénité de la campagne. Aujourd'hui, la jeune femme habite à Saint-Benoît, dans une maison simple, mais douillette, à proximité d'un bois. En tendant l'oreille, on peut entendre les gazouillis des oiseaux. « N'est-ce pas plus agréable que les vrombissements d'une voiture ? », interroge-t-elle malicieusement.

Titulaire d'un master de recherche en éthologie et écophysiologie (étude du comportement et de la psychologie de l'animal), Anne se montre totalement fascinée par les différentes espèces qui peuplent notre planète. « Même une grenouille peut m'émouvoir ! » « Il faut comprendre que les humains sont totalement dépendants des ressources offertes par la Terre. Or, nous ne vivons plus en harmonie avec la nature. On se sert d'elle pour asséoir notre petit confort personnel. Je le dis et le redis, on se tire une balle dans le pied ! » Son engagement pour la protection de l'environnement bouscule son quotidien et sa vie personnelle. Impossible pour elle de se faire dorer la pilule sur le sable chaud d'une plage mexicaine. « J'ai mal vécu mes dernières vacances. J'avais l'impression de faire du tourisme de base. Quel impact ma venue avait-elle sur la population autochtone ? Je n'en savais rien... »

Anne refuse d'être un instrument de la société de consommation. D'ailleurs, son petit salaire -« même pas le Smic »- ne lui permet pas de faire des folies. Elle garde les mêmes vêtements des années entières, récupère ses meubles auprès d'Emmaüs ou grâce à des copains et se prive de pâte à tartiner. « De toute façon, ces cochonneries sont bourrées d'huile de palme. »

► UN SCANDALE DE TROP

La biologiste n'a jamais songé à faire de la politique. Pourtant, si elle le pouvait, elle fixerait autrement les objectifs du gouvernement. « Il y a des choses qui m'énervent profondément. Je ne peux plus allumer ma télé sans bondir de mon siège. L'argent, toujours l'argent ! Quand est-ce qu'on parle de l'humain ? » Les médias en prennent également pour leur grade. Le scandale Findus, Anne ne veut plus en entendre parler. « TF1, BFM

TV, i>Télé, ils racontent tous la même chose. Voilà ce qu'on récolte à force de manger de la viande sous vide. »

Elle, d'un naturel si raisonnable et pondéré, est capable de s'enflammer si l'on touche à ses convictions. Heureusement, la jeune génération lui permet de croire en un avenir meilleur. « Les enfants que je rencontre en classe sont très réceptifs à mon discours. Je leur donne des clés pour mieux protéger la nature. Les petites gouttes d'eau font les grandes rivières... »

Titou, la mini-panthère du Poitou, regarde Anne avec les yeux de l'amour. Mais ces grandes phrases lourdes de sens l'ennuient. Il part s'installer sur des coussins douillettes pour y faire une sieste. En voilà un que le réchauffement climatique n'inquiète pas.

^(*) Lire notre article « A la recherche de la panthère des neiges », n° 153, p 10.